

**LA LÉGENDE
DE YOSEF DELLA REINA
ACTIVISTE MESSIANIQUE**

*trois versions traduites de l'hébreu et
du yiddish, présentées par Jean Baumgarten*

*Si la génération est méritante, Je hâterai
la venue du Messie. Si la génération n'est
pas méritante, il viendra en son temps.*

Éditions de l'éclat / éclats

Magazine culturel d'Akadem – Septembre 2018

***La légende de Yosef Della Reina, activiste
messianique***

(Éditions de l'éclat)

Chronique de Jonathan Aleksandrowicz

J'ai une grande annonce à vous faire : le Messie est arrivé ! Enfin...il est arrivé tellement de fois que sa venue finit par ressortir du comique de répétition. Pensez donc ! De Judah le Galiléen à David Reubeni, en passant par le célèbre Sabbataï Tsvi, il ne s'est presque pas passé un siècle sans qu'un Juif ne prétende être le Libérateur mettant fin à l'exil et aux persécutions des nations. Au point que la figure du faux messie est devenue un personnage de légende dans le judaïsme.

Si elle est aujourd'hui peu connue, « La légende Yosef Della Reina » a bercé depuis le 16^e siècle les contes aux coins du feu racontés dans les maisons juives. De nombreuses versions ont circulé. Trois d'entre elles viennent traduites par Jean Baumgarten et publiées aux éditions de l'éclat sous le titre de « La légende de Yosef Della Reina : activiste messianiste ».

C'est un tout petit ouvrage assez court, il tient dans la main. Mais il n'est pas sans intérêt. La page de couverture tient comporte cette citation talmudique du traité Sanhédrin :

« Si la génération est méritante, Je hâterai la venue du Messie (*c'est Dieu qui parle*). Si la génération n'est pas méritante, il viendra en son temps ».

En d'autres termes, on peut lire ce petit ouvrage comme un livre de prières. Pas parce qu'il contiendrait une quelconque liturgie, mais parce qu'il porte LA prière par excellence : le cri du désespoir si profond qu'il n'a d'autre choix que de se changer en chant d'espérance, quitte à plonger dans l'erreur et le mal. Alors, écoutons ce chant.

Dans sa présentation, Jean Baumgarten fait remarquer que Yosef Della Reina a probablement existé : c'était un Juif ayant vécu en Espagne peu avant l'expulsion de 1492. Mais, de la même manière que l'hagiographie attribue souvent une multiplicité de récits miraculeux à certains rabbins, la tradition a accordé tant de péripéties à l'aventure de Yosef Della Reina que l'on ne sait plus distinguer la personne de la légende.

Dans la légende, Della Reina est un homme pieux, kabbaliste, qui se désespère des malheurs frappant le peuple Juif. Alors, il recourt aux incantations, aux jeûnes et à la méditation pour hâter la délivrance. Hélas, au moment où le but est presque atteint, Yosef Della Reina échoue. S'ensuit, déchéance, débauche et mort.

Comme l'écrit Jean Baumgarten :

« Concernant le scénario messianique, la tradition rabbinique est sans ambiguïté : il ne faut en aucun cas accélérer l'horloge du temps et hâter la délivrance. [...] Un verset du *Cantique des cantiques* est souvent cité pour rappeler, sous le langage métaphorique, qu'il ne faut pas tenter de forcer à tout prix le destin : *Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les biches ou par les gazelles des champs : n'éveillez pas, n'excitez pas l'amour, avant qu'il ne le désire !* Au-delà du conseil amoureux, il est recommandé de ne pas bouleverser l'ordre de la nature... »

Pourtant, en dépit de ses erreurs, en dépit de sa légende noire, Yosef Della Reina a ce je-ne-sais-quoi d'attachant. Peut-être parce qu'il nous rappelle l'enfant que nous étions et qui rêvait de devenir un héros et sauver le monde. Au-delà de la mégalomanie, il y a ce constat que le monde que nous habitons est imparfait, que le mal y trône au sommet et que l'histoire ne peut plus continuer de la sorte. Il faut faire quelque chose ! C'est cette urgence qui peut faire éprouver une forme de sympathie pour les personnages de faux-messies. Et qui explique également pourquoi le sous-titre de cet ouvrage est « *Activiste messianique* ».

Les 19^e et 20^e siècles ont vécu des messianismes sécularisés : l'ivresse du nationalisme, la séduction des idéologies. Voilà pour l'activisme politique. Comme pour Yosef Della Reina, tout cela a débouché sur la déchéance, la débauche et la mort.

En d'autres termes, ce petit livre « *La légende de Yosef Della Reina* » résonne autant comme une mise en garde que comme le pincement qui nous saisit lorsque nous constatons notre impuissance devant le scandale du monde.

Texte de Jonathan Aleksandrowicz © Akadem

<http://www.lyber-eclat.net/livres/la-legende-de-yosef-della-reina-activiste-messianique/>